

Marie-Monique Robin, l'investigation au quotidien

C'EST UN DES ÉVÈNEMENTS DE L'AUTOMNE : LA PARUTION, AUX ÉDITIONS LA DÉCOUVERTE, DE LA DERNIÈRE ENQUÊTE DE LA JOURNALISTE MARIE-MONIQUE ROBIN, **LES MOISSONS DU FUTUR**, DONT LA VERSION DOCUMENTAIRE A ÉTÉ DIFFUSÉE SUR ARTE LE 16 OCTOBRE. L'AUTEUR DU MONDE SELON MONSANTO Y POURSUIT SA CROISADE CONTRE LES MENSONGES DE L'INDUSTRIE AGRO-ALIMENTAIRE. RENCONTRE AVEC UNE JOURNALISTE ENGAGÉE.



C'est une coquette maison nichée dans une rue calme de la banlieue nord de Paris. Quand on s'apprête à en passer la porte, impossible d'imaginer le bouillonnement qui agite son intérieur. Nous sommes en plein mois de juillet, et il reste à Marie-Monique Robin trois semaines pour achever à la fois le montage de son prochain film et le livre publié en parallèle. Entre ce travail titanesque, la gestion du quotidien et l'inscription de l'une de ses trois filles à l'université, chaque minute compte. *"Je n'ai jamais été dans un état de stress comme cela ! s'excuse la journaliste. Ce week-end, mon beau-frère libraire m'a même annoncé qu'il avait déjà commandé les exemplaires du livre !"* Cet ouvrage, paru aux éditions La Découverte, le 11 octobre, quelques jours avant la Journée mondiale de l'alimentation, c'est **Les moissons du futur**, résultat d'un an et demi de travail, et d'un tour du monde pour démontrer que l'on peut cultiver autrement, à savoir sans pesticides, sans OGM... et à échelle

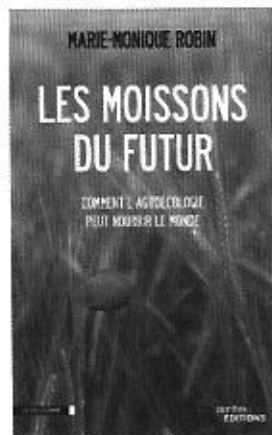
humaine. Le documentaire éponyme de 95 minutes a été lui diffusé quelques jours plus tard sur Arte, co-éditeur de l'enquête papier.

Le sujet est devenu une sorte de croisade pour Marie-Monique Robin. **Les moissons du futur** est son sixième film sur la question de l'alimentation et l'agriculture, après, notamment, **Notre poison quotidien** (2011) et le succès planétaire **Le monde selon Monsanto** (2008), l'enquête qui a marqué un tournant dans sa carrière. Près d'1,6 million de téléspectateurs en France, lors de la diffusion sur Arte, un livre (La Découverte) vendu en France à 100 000 exemplaires environ et traduit en treize langues... Quatre ans plus tard, son travail continue de parcourir le monde, la journaliste étant régulièrement invitée par les parlements étrangers, comme cet été au Japon. *"C'est une notoriété parfois difficile à gérer, avoue-t-elle, et notamment sur un plan pratique. C'est pour cela notamment qu'avec mon mari, nous avons créé notre maison de production, M2R films. C'est lui qui gère mon agenda, et il y passe en moyenne plus d'une heure par jour ! Sur le fond, ce succès m'a évidemment mis une grande pression. Le fameux "syndrome Goncourt", la peur de décevoir, de ne plus convaincre..."*

Marie-Monique Robin, 52 ans, a pourtant trois décennies de métier derrière elle... et une quarantaine d'enquêtes à son actif. Journaliste pour l'agence de presse audiovisuelle Capa durant dix ans, puis indépendante, elle réalise et publie entre autres **Volcurs d'organes** (1995), qui lui vaut le Prix Albert Londres, **Escadrons de la mort, l'école française** (2004), **L'école du soupçon** (2006), tous deux également publiés chez La Découverte. *"Il faut de la niaque, de l'énergie, et on ne la que si l'on est persuadé que*

cela peut servir à quelque chose, explique-t-elle. J'ai la vanité de penser que la presse est un vrai quatrième pouvoir et peut faire changer le monde. Cela fait presque 30 ans que je fais ce métier, j'ai vu l'impact des films que j'ai réalisés. Le jour où je n'y croirai plus, j'arrêterai"

Les moissons du futur concrétisent la cinquième collaboration entre l'auteur et La Découverte. Une relation rare, car peu d'auteurs savent combiner l'écriture d'un livre et la réalisation d'un film. *"Avant de tourner, je lis beaucoup de livres, je les résume ; une fois sur le terrain, je tourne et j'écris en même temps. Mon livre est alimenté par toutes les interviews réalisées et dépend donc beaucoup du film, même si ce sont deux façons de raconter des histoires très différentes. Quand j'ai intégré l'école de journalisme, je pensais d'ailleurs faire de la presse écrite. Je serai incapable d'arrêter d'écrire... et j'aimerais bien pouvoir faire un jour des fictions !"*, conclut-elle. Gageons qu'elle saura le faire avec autant de talent.



<http://robin.blog.arte.tv/>